

C'est ainsi, par exemple, qu'un *jātaka* (n° 154 de la collection pâlie) nous montre deux de ces mortels ennemis se coudoyant sous ce même travestissement dans la cohue d'une fête à Bénarès. Mais, pour nous, la question est moins de savoir quelle forme ils sont susceptibles de prendre que celle qu'ils ont adoptée sur nos sculptures : et, cette fois encore, nous éprouvons à quel point sont délicates et complexes les questions relatives à la figuration de ces mythes populaires. Si les noms propres gardaient leur valeur étymologique, il faudrait tout naturellement appliquer le mot de *su-parṇa* aux êtres « bien plumés » ou, à la faveur d'un calembour, « bien feuillus », que nous présente la vieille école indienne : mais nous avons déjà reconnu plus haut que ces monstres dont le buste humain s'engonce dans des corps d'oiseau ou des rinceaux de feuilles, nous sont, au contraire, désignés comme des *Kimnaras*<sup>(1)</sup>; et, malheureusement, rien ne nous a été conservé du *Garuḍa* qui surmontait jadis la colonne, encore debout, de *Besnagar*<sup>(2)</sup>. D'autre part, si la logique était ce qui règle les créations de l'art, on pourrait prédire à coup sûr que les artistes indo-grecs se sont empressés d'adapter à ces génies rapaces et ailés le type classique de la harpie : or nous n'avons découvert jusqu'ici aucun indice qu'ils aient jamais utilisé ce motif et nous en avons été d'autant plus légitimement surpris que la harpie reparait dans l'iconographie postérieure (cf. I, p. 212). Mais le plus étonnant est que, dans celle-ci, les *Garuḍas* ont pris, aux ailes et à l'exagération du nez près, la forme humaine. Au milieu de toutes ces perplexités, nous n'avons qu'un parti à prendre, c'est de serrer d'aussi près que possible les données de nos documents.

Voici ce qu'ils nous suggèrent. Le trait le plus frappant de la tradition indienne au sujet des *Suparṇas* est leur inimitié naturelle

<sup>(1)</sup> I, p. 210-212, et II, p. 22. Cf. encore les *Kimnaras* de Boro-Boudour (*B. E. F. E.-O.*, 1909, p. 34, fig. 21), ou de l'Asie centrale (*A. GRÜNWEDEL, Alt. Kult.*

*Turk.*, fig. 30, ou VON LE COQ, *Chotscho*, pl. 15).

<sup>(2)</sup> Cf. *A. S. I. Ann. Rep.*, 1908-09, p. 126 et suiv.